



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

Le dialogisme dans le discours oral : le cas des proverbes populaires algériens et français

Kheira Yahiaoui

École normale supérieure-Oran, Algérie

yahiaouikheiraasma@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-1849-6986>

Reçu le 11-12-2021 / Évalué le 03-03-2022 / Accepté le 30-08-2022

Résumé

Les proverbes sont la sagesse des nations, l'expression de leurs traditions, leurs coutumes et de leurs histoires. Ils sont considérés comme les résumés des opinions, des pratiques et des expériences personnelles ou collectives. Notre présente contribution a comme objectif de vérifier l'existence d'un rapprochement des proverbes des deux langues. Ainsi, nous pouvons admettre que ce patrimoine immatériel n'est pas propre à une société ou à une culture donnée : les proverbes sont universels et partagés. Ils se traduisent dans différentes langues et s'habillent selon les valeurs culturelles de chaque société.

Mots-clés : les proverbes, approche linguistique, approche sociolinguistique, étude comparative, dialogisme

الحوار في الخطاب الشفوي: حالة الأمثال الشعبية الجزائرية والفرنسية

ملخص

الأمثال هي حكمة الأمم تعبير عن تقاليدها وعاداتها وقصصها. تعتبر بمثابة ملخصات للآراء والممارسات والتجارب الشخصية أو الجماعية. تهدف مساهمتنا الحالية إلى التحقق من وجود توافق بين أمثال اللغتين. وبالتالي، يمكننا أن نعترف بأن هذا التراث غير المادي ليس خاصاً بمجتمع أو ثقافة معينة: الأمثال عالمية ومشاركة. يتم ترجمتها إلى لغات مختلفة واللباس وفقاً للقيم الثقافية لكل مجتمع. **الكلمات المفتاحية:** الأمثال، المنهج اللغوي، المنهج اللغوي الاجتماعي، الدراسة المقارنة، الحوار

Dialogism in oral discourse: the case of Algerian and French popular proverbs

Abstract

Proverbs are the wisdom of the nations, an expression of their traditions, customs and stories. They are considered to be summaries of personal or collective opinions, practices and experiences. Our present contribution aims to verify the existence of a reconciliation of the proverbs of the two languages. Thus, we can admit that this intangible heritage is not specific to a given society or culture: proverbs are universal

and shared. They are translated into different languages and dress according to the cultural values of each society.

Keywords: proverbs, linguistic approach, sociolinguistic approach, comparative study, dialogism

Introduction

Les travaux sur le patrimoine matériel et/ou immatériel intéressent les chercheurs et les penseurs depuis les humanistes des XIX^e et XX^e siècles parce que « « La connaissance de ces patrimoines et de ces marqueurs culturels permettrait tout à la fois de fixer des repères et de reconfigurer les continuums culturels » (Miliani, 2018 : 13). Cet intérêt dépasse l'ordre scientifique arrivant à un esprit de conservation et de collecte en voie de disparition dont les proverbes en sont un des exemples. Ces derniers se distinguent par l'hétérogénéité et la diversité des approches : formelles ou linguistiques, culturelles, sociales, psychologiques, etc.

La richesse du patrimoine populaire Algérien émane essentiellement de la diversité des langues qui coexistent : l'arabe classique, l'ensemble des dialectes et la langue française. L'Algérie représente un métissage culturel et linguistique dont l'impact est présent dans les pratiques linguistiques et culturelles des citoyens (Chachou, 2012). Cette caractéristique identitaire explique la différence entre l'algérien et l'arabe standard. Chaque pays a son histoire et cela se reflète dans les pratiques langagières.

Cette variation selon Taleb-Ibrahimi (2009) existe aussi dans le discours (soutenus, standards, familiers et vulgaires) et fut un signe révélateur de la société algérienne qu'on aperçoit dans les différents domaines à savoir le domaine littéraire et principalement la littérature algérienne dite arabe ou populaire, littérature qui regroupe des formes d'expression en langue populaire et qui constitue l'identité et le champ culturel algérien. Ces formes sont multiples et se distinguent : contes, chants et proverbes.

Les proverbes, signes de culture et de civilisation, témoin d'une grande sagesse et d'une maturité d'un esprit intellectuel, se trouvent aujourd'hui exclus et marginalisés, alors que ce savoir et cet art de dire apparaissent : « comme une marque de maturité affective et intellectuelle de l'individu [...], les personnes qui truffent leurs discours de proverbes ou de dictons jouissent en règle générale d'un grand prestige » (Belrami, 1992 : 55).

Les proverbes sont des expressions contenant une morale transmise par voie orale entre les générations et dont l'auteur est généralement inconnu. Ballard (2009 : 41) définit le proverbe comme

un énoncé figé complet visant à transmettre une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse populaire ; il fait partie de la mémoire collective d'une communauté linguistique (ou d'un de ses sous-groupes) et se présente comme un héritage de la sagesse populaire ou ancestrale ; il est exprimé en une formule souvent lapidaire, plus ou moins elliptique et généralement imagée ; par exemple : «The more, the merrier : Plus on est de fous, plus on rit»,

Les proverbes constituent la facette méconnue de la littérature algérienne dont une grande partie est transmise oralement. On dit en arabe « à l'aide du proverbe le propos s'explícite » puisqu'il attire l'attention, éclaire l'idée et recèle une morale ou une philosophie. On use généralement des proverbes pour renforcer l'argumentation dans les discours au quotidien : « Les Arabes les décrivent comme « flambeaux qui éclairent les discours ». À l'aide d'un proverbe, on fait taire un bavard, on ravive une conversation, on réconcilie les cœurs, on évite les longs discours, on admoneste un égaré, on réfute un argument, on répare une erreur, on répond à une invitation (El Ouafa, 2015 : 61).

Ces formes sont véhiculées en langue populaire, variété qui dérive de la langue arabe classique, qui est en constante évolution et changement où les proverbes ont été formulés. Le proverbe n'est pas une expérience personnelle propre à une communauté, il est universel et chaque société lui décerne ses marques d'originalité. Ces expressions se caractérisent par : l'anonymat, la brièveté, l'usage de l'impersonnel et la prédominance des figures métaphoriques. Ainsi, nous approchons le proverbe « non comme un simple énoncé linguistique, mais comme un fait humain en dialectique continue avec la société où il apparaît. » (Cauvin, 1980, 7).

Nombreux sont les travaux sur les proverbes dans les différentes langues et cultures (Ballard, 2009 ; Rădulescu, 2013 ; Anscombe, 2017). Dans le contexte des travaux sur les proverbes algériens, nous retenons : Belrami (1986), Benchaneb (2003), Boutarene (2004) Mimouni (2013-2014) et bien d'autres que nous n'avons pas eu l'occasion de consulter dans d'autres langues. Dans la présente contribution, nous travaillons sur les proverbes algériens et français en optant pour une étude comparative sur le plan linguistique et sociolinguistique essentielle pour décrire la structure du proverbe et étudier son environnement.

1. Corpus et méthodologie

Notre recherche a été élaborée à partir d'une observation de la réalité linguistique en Algérie, cette réalité a suscité plusieurs questions relatives aux parlers populaires qui constituent la majorité de la culture et du patrimoine immatériel

des Algériens et plus particulièrement les proverbes. Le proverbe n'est pas une expérience personnelle propre à une communauté, il est universel et chaque société lui décerne ses marques d'originalité. En effet, existe-t-il des marques de ces langues dans le vocabulaire algérien et plus particulièrement proverbial, et ce recours est-il dû à l'insuffisance de la langue ou à l'ambition de l'ouverture sur l'autre ? Comment justifier l'absence de la langue française dans les proverbes populaires algériens ? Peut-on admettre l'existence d'un certain rapprochement entre les proverbes des deux langues ?

Notre corpus est divisé en deux grandes parties :

- La première partie est constituée des proverbes algériens populaires de la région de l'Ouest que nous avons collecté, transcrit et traduit en français. Il s'agit d'une tradition orale et d'un patrimoine qui a été transmis de génération en génération. En effet, l'époque à laquelle ces proverbes appartiennent est méconnue. La majorité des ouvrages traitant le sujet mentionnent rarement l'époque exacte de ces expressions.
- La deuxième partie constitue le corpus en langue française où nous allons nous focaliser sur les proverbes français du XVI^e et du XVII^e siècle. Pour la collecte, nous allons rechercher les ouvrages et les documents qui traitent les proverbes français datant de cette époque.

Pour aboutir à cet objectif, nous avons envisagé une analyse diachronique et synchronique en plus d'une méthode comparative qui nous permettra de comparer le corpus arabe et français.

2. La situation linguistique en Algérie

Parler de la situation linguistique en Algérie nécessite de savoir d'emblée qu'elle est en constante évolution et en plein changement où plusieurs études abordent cette dynamique linguistique. Ainsi, deux langues cohabitent en plus des différents dialectes, ce qui nous permet de distinguer deux sphères prépondérantes :

a. La sphère arabophone

La langue arabe est bien la langue officielle de l'Algérie et de la nation arabe. Cependant, sous le terme arabe existe deux réalités linguistiques : d'une part, la langue arabe écrite dite classique qui est réservée traditionnellement à toutes les situations formelles. La pratique moderne a eu pour objectif de la réintroduire dans le domaine administratif avec la politique d'arabisation en 1962. D'autre part, sous cette langue coexiste d'autres langues essentiellement parlées, des « *dialectes* » : ces langues dans leur diversité et oralité renvoient aux appartenances ethniques

ou régionales, elles présentent en outre l'attachement et l'enracinement dans un territoire donné.

Le berbère est la langue maternelle d'une partie de la population, récemment officialisé comme langue nationale en Algérie. Elle se manifeste par son introduction à la télévision et son enseignement à certaines écoles. Cette démarche a : « altérer les démarches linguistiques en réactualisant les statuts et redéfinissant les rôles » (Sebaa ,2002 : 23).

b. La sphère des langues étrangères

Dans les langues dites étrangères, la langue française jouit d'un statut exceptionnel où les locuteurs adoptent « une attitude nous semble-t-il qui tire ses origines de cette période d'intégration, exclusion car dans aucun autre pays anciennement colonisé ou non, la langue française n'a connu le même cheminement et donc la même évolution » (Sebaa, 2002 : 23).

La langue française fut donc une langue introduite suite à une politique coloniale dont la présence persiste jusqu'à aujourd'hui. Actuellement, elle est considérée comme une langue étrangère d'où l'expression FLE (français langue étrangère) enseignée dès la 2^e année primaire. Dans l'enseignement supérieur, elle reste d'usage important dans les disciplines scientifiques.

En plus de la langue française, nous avons un emprunt considérable des mots turcs et des influences d'autres langues européennes et tout particulièrement : *L'espagnol* : qu'on observe clairement dans le parler de l'Ouest.

L'italien : présent suite à la présence des colons d'origines italienne et les contacts dans les villes portuaires de l'Est.

3. Les caractéristiques des proverbes algériens

Toute langue se distingue par ses caractéristiques et des nuances dans son fonctionnement qui marque sa spécificité et son originalité. De ce fait, la langue arabe est nettement différente de la langue française, surtout dans le cas des proverbes où nous avons des éléments présents dans l'une et inexistant dans l'autre et vice-versa. Il est à signaler que les proverbes populaires algériens ne sont pas issus d'une langue codifiée. En d'autres termes, ils ne font pas partie de la langue arabe classique qui a un système bien défini, mais font partie d'une langue populaire et sont transmis de génération en génération.

Les proverbes ne sont pas fixés sur une forme de conjugaison bien précise. On peut entendre un proverbe cité :

- Tantôt au présent : exemple : [mandīr el xīr mā nendem elih]¹

- Tantôt au futur : exemple : [mantdīr el xīr mā tendem elih]

Ce changement de temps explique bel et bien que le proverbe est valable à tous les temps, raison pour laquelle il est jusqu'à aujourd'hui dans l'usage quotidien et par opposition à l'arabe classique, le temps de la conjugaison n'a pas cette importance ni cette valeur. Cette même liberté et variation dans le temps, amène à son tour une variation dans les pronoms personnels employés selon la façon dont l'énoncé est pris par le locuteur ou l'interlocuteur :

- Exemple : [li brāni mā bn āli ksar / wa li krāhni mā hfarli qbar]²

Il arrive que le pronom personnel « je » se substitue au pronom personnel « tu ».

- Exemple : [li brāk mā bnālek ksar / wa li karhak mā hfarlek qbar]

Cette variation concernant l'emploi des pronoms personnels confirme à son tour le côté instable des proverbes, qui va de pair avec les besoins de la communication et l'intention du locuteur, qu'on nomme : les variantes du même proverbe. Le temps dans ce cas est considéré par Greimas (1960 : 313) comme « *le temps anhistorique* » valide dans toutes les époques et pour toutes les sociétés, considéré comme une vérité éternelle. Alors que l'impératif assure la permanence d'un ordre morale qui persiste même si la société et les époques changent :

- Exemple : [ksar wa fārek]³

Pour accentuer et attirer l'attention du locuteur, les proverbes sont souvent menés par des interjections ainsi que des répétitions qui attribuent plus de solennité au proverbe :

a. L'interjection : est souvent formulé par le vocatif « oh » formulé en arabe par « ya »

Exemple: [ya! li mzawaq man bara/ waš hālek m-eldaxal]⁴

b. La répétition du même élément lexical dans les deux volets de la structure du proverbe :

Exemple : [el-xīr mra] / [el-šar mra]⁵

c. L'usage des couples oppositionnels :

Exemple : [el-xīr mra] Vs [el-šar mra]

Le bien est femme Vs le mal est femme

En général, les propositions qui composent les proverbes entretiennent des rapports logiques et nécessaires à l'élaboration du sens général des proverbes.

Exemple : [lī yaɛab bel nār tahargah]⁶

Un rapport thématique : [trada w tmada / tɛaša w tmaša]⁷

Un rapport suggéré par le bon sens : [libra el-ɛsal yasbar ɛla kars el nhal]⁸

Les proverbes ne sont pas uniquement des conseils, des exclamations mais aussi des séquences narratives qui relatent une histoire qui s'est produite dans le passé :

Exemple: [el-dīb min mā lhagš el-ɛnab gāl hāmed]⁹

Cette histoire-proverbe porte en elle une morale comparable à celle qui est proposée dans « les fables » de La Fontaine.

Tous ces proverbes sont puisés de la société de la vie quotidienne, culturelle, sociale d'une communauté traditionnelle et rurale. Tandis que les références de la vie mondaine et moderne sont inexistantes ce qui confirme que les proverbes reviennent à des temps lointains et à une époque anonyme.

4. Étude sociolinguistique des proverbes algériens et français

Le corpus que nous avons choisi d'étudier nous a permis d'observer l'existence de certaines similitudes et des divergences entre les proverbes algériens et français sur différents plans. Parmi les proverbes qui se présentent de façon identique dans les deux langues, on peut citer :

- a. [dreb el-hdīd w howa hāmī], en français : « battre le fer pendant qu'il est chaud ». Ce proverbe est le même dans les deux langues au niveau de la structure et la signification. Pour ce qui est de la structure, on a une structure binaire :

[dreb el-hdīd] / [w howa hāmī]

Battre le fer / pendant qu'il est chaud

- b. [makānš doxān bla nār], qui a pour équivalent en français en français : « il n'y a pas de fumée sans feu ». Les deux proverbes se correspondent sur le plan sémantique et grammatical. La négation est exprimée en arabe par le mot [makānš], alors qu'en français, elle se manifeste par les deux particules de la négation (ne + pas).

Les deux précédents exemples expliquent clairement la possibilité de la présence des proverbes arabes plus particulièrement algériens identiques aux proverbes français. Cependant, chacun se manifeste selon les procédés de la langue dans laquelle il s'exprime. Toutefois, la ressemblance peut se limiter au cadre sémantique, lien que peuvent avoir les proverbes dans les deux langues mais de façon différente en raison de la différence culturelle et sociale.

Le proverbe dans les deux langues est mené souvent par une comparaison qui est figurée par les animaux, les éléments de la nature ou les êtres humains en situation, ce qui confirme que la culture joue un rôle très important. De ce fait, il est tout à fait clair que l'élément varie d'une langue à une autre. Ce que nous allons essayer de démontrer à travers quelques exemples issus des deux langues :

- a. [le-kalb mā yakolš xūh], en français : « les loups ne se mangent pas entre eux »
La différence réside dans les deux animaux mis en place : en arabe : le chien, en français : le loup. Dans notre société, le chien est péjorativement perçu ; il est réservé généralement aux insultes (ex : il ressemble à un chien), ainsi que dans notre religion. Tandis que la société française où le chien est considéré comme l'ami de l'homme par rapport au loup perçu comme dangereux et rusé comme l'indiquent plusieurs contes à l'instar du « petit chaperon rouge ».
- b. [el-ḡayta kbīra wa el-miyat fār] En français : « beaucoup de bruit pour rien » comme le précédent proverbe arabe, nous avons le recours à « la souris » pour dévaloriser l'événement, puisqu'elle est exclue aussi dans la société algérienne. Dans d'autres proverbes, on trouve : le chien et la grenouille. En français, le proverbe est explicite.
- c. [laemaš fi bled laema yatsama kahl laḡyouna] En français : « au royaume des aveugles, les borgnes sont rois ». L'avantage qu'a les borgnes sur les aveugles est exprimé différemment dans les proverbes des deux langues : en arabe, les borgnes passent comme ayant des beaux yeux noirs puisque dans notre société, la beauté se révèle à travers les yeux noirs. Au contraire, la langue française qui a eu recours aux rois et au royaume pour manifester cet avantage qui, à notre avis, se lie à l'histoire de la monarchie française.
- d. [fūt ʕla el-wād el-hārḡār w mā tfūtš ʕla el-wād el-sākāt] En français : « il n'est pire eau que l'eau qui dort ». Les deux langues mettent en place un élément de la nature : l'eau qui n'inspire pas sécurité lorsqu'elle est calme. En arabe, elle est exprimée par les homonymes : [el-hārḡār] Vs. [el-sākāt] (calme Vs. bruyante).

Les exemples cités nous renseignent sur la relation des proverbes à la culture et aux connaissances communes d'une société, ce qui explique la différence entre les proverbes français et arabe due aux différences de la société. Cette différence n'empêche pas l'existence d'un rapprochement entre les proverbes des deux langues. Ce rapprochement est expliqué différemment :

Cependant, quand on rencontre le même proverbe dans deux langues très différentes, dans des cultures très éloignées, on peut attribuer cette coïncidence, ni

à une source commune, ni à des emprunts, directes ou indirectes, ni même à des similitudes culturelles qui conduisaient les populations différentes à adopter les mêmes attitudes, [...]. Il faut d'abord se placer dans une perspective générale et poser que les proverbes nous permettent d'appréhender l'être humain au travers de ses préoccupations (Robert, 2002 : 348).

Bien que l'élément sociolinguistique soit pertinent pour l'illustration de la différence entre les proverbes arabe et français, l'élément linguistique est d'une importance majeure pour la détermination des points de divergences entre les proverbes des deux langues.

5. Étude linguistique des proverbes algériens et français

5.1. Le plan de la structure et de la forme

Nous allons esquisser cette différence à l'aide d'un tableau comparatif où nous allons comparer quelques éléments dans la grammaire et la stylistique des proverbes des deux langues.

La phrase	Les proverbes algériens	Les proverbes en français
	Opposition de deux propositions	
	Exemple : -[fūt –la el- wāde el- harāhr]/ [mat fūtš ela el- wād el- sāket] -fūt vs mat fūtš. -harhār vs Sāket	Exemple : -Aujourd’hui en fleurs/ demain en pleurs. -aujourd’hui vs demain -fleurs vs pleurs
	Opposition de deux propositions sans verbe	
	Exemple : [mūsa el-hāj]/ [el- hāj mūsa] L’opposition est suivie d’une absence du verbe	Exemple : Bonnet blanc/blanc bonnet L’opposition est suivie d’une absence du verbe
La structure de la phrase	La structure binaire	
	Exemple : [sabag el htab] (Première unité du proverbe) [qbal ma yax ab] (Deuxième unité du proverbe)	Exemple : Aujourd’hui en fleurs demain en pleurs La même structure binaire est employée dans les proverbes en français.

	Les proverbes algériens	Les proverbes en français
La structure de la phrase	La structure ternaire	
	Exemple : [el dīb hlāl] (Première unité du proverbe) [el dīb hrām] (Deuxième unité du proverbe) [el tark h-san]. (Troisième unité du proverbe)	Suite à nos recherches, cette structure n'est plus à l'usage dans les proverbes français.
Le temps	Le proverbe peut être conjugué à tous les temps dû à leur aspect intemporel Exemple : 1-[dartha b-ya dīk / halha bsenīk] = présent. 2-[tdīrha b-y a dīk / thalha bsenīk] = Futur	La dominance du présent et de l'infinitif Exemple : 1-Les loups ne se mangent pas entre eux. = <i>présent</i>. 2-Il n'y a pas de fumée sans feu. = <i>présent</i>. 3-Mettre la charrue avant les bœufs. = <i>l'infinitif</i>.
La ponctuation	Exemple : [sabag el-htab qbal ma yaxtab] Absence de toute marque de ponctuation et qui se fait par la rime et la pause de la voix.	Exemple : Si jeunesse savait, vieillesse pouvait. La présence de la ponctuation.

5.2. Le plan de la rhétorique

	Les proverbes algériens	Les proverbes en français
La rime	Exemple : [sabag el-htab], [qbal ma yaxtab] Elle est respectée qui permet de mieux mémoriser le proverbe.	Exemple : Si jeunesse <u>sava</u>it, vieillesse pou<u>vai</u>t La même remarque comme les proverbes algériens ; qui facilitent l'acquisition des proverbes.
La métaphore	Exemple : [el-hadra wa el-marzel] Le sens ici est connoté et veut dire : faire deux choses en même temps (parler et filer ou tisser).	Exemple : Comme on fait son lit, on se couche. Qui veut dire : il faut s'attendre du bien ou du mal à ce qu'on s'est préparé soi-même.

Nous avons constaté à travers ce tableau quelques éléments qui caractérisent les proverbes français et arabes et qui se présentent comme des traits distinctifs, objectif de notre étude.

Les proverbes français se caractérisent par la dominance du « présent » et l'usage de « l'infinitif ». À l'instar des proverbes algériens ou tout temps sont employés qui revient sans doute au trait archaïque de leur formulation, les modes récurrents sont : « l'indicatif et l'impératif » et ils se distinguent surtout par la présence de « l'interrogatif » absent dans les proverbes français.

La structure binaire s'observe clairement dans les proverbes français mis à part les proverbes algériens qui, en plus de la structure binaire, il existe des proverbes ayant des structures ternaires. Selon Greimas : la structure binaire revient au classique et la structure ternaire au romantique.

La stylistique est manifestée par la rime et l'ordre des éléments des proverbes et la métaphore, présents du moins dans les deux langues.

On peut dire généralement que les proverbes français et algériens présentent des traits distinctifs sur le plan sociolinguistique ainsi que sur le plan linguistique mais, il n'y a pas une raison qui empêche qu'ils se rejoignent quelquefois surtout dans la signification.

5.3. Quelques emprunts dans les proverbes algériens

L'emprunt est un phénomène qu'on observe régulièrement dans la société algérienne dans tous ses domaines : le parler quotidien, les médias, les nouvelles technologies. Même la littérature n'a pas échappé à cette pratique, ce que nous avons observé suite à notre étude des proverbes. Cependant peu de gens constatent la présence de ces emprunts dans les proverbes puisqu'ils sont parfaitement introduits dans la structure linguistique et proverbiale, ce qui rend difficile de les repérer et de les distinguer.

Plusieurs mots de différentes langues ont été introduits dans la mémoire collective des Algériens, en l'occurrence les proverbes populaires. Dans ce qui suit, nous allons relever les différents emprunts que nous avons repérés dans les proverbes algériens :

- a. [elfantazia wa el-gmal fi šašia]¹⁰, le mot [fantasia] est un mot italien qui signifie en français : une démonstration équestre de cavalier arabe. Cet emprunt peut être expliqué par l'absence d'un mot arabe ayant la même signification. Ce mot a été intégralement introduit dans ce proverbe sans le moindre changement et qui reste à l'usage jusqu'aujourd'hui.
- b. [el-yūm el-gato w radwa el-būgado]: [el-gato] est un emprunt à la langue française introduit et ayant subi une modification au niveau du déterminant « el » qui rappelle la langue arabe.

- c. [el- būgado] : un mot espagnol signifiant en français « l'avocat » ayant subi des changements sur le plan phonétique (assimilation régressive et progressive)
- d. [rajēl combas yahkem el-rzēl ēla dahr el-hmār] (Benchaneb, 2003 : N°1352) dans ce proverbe le mot [campas] semble avoir des origines italiennes qui signifie en français quelqu'un avec une grande précision. Le changement touche le plan phonétique : [b] devient[p]
- e. [gāl li-lkūša min daxletek e-nār gālet min fomī], le terme [lkūša] est un mot persan qui signifie angle et en français : four.

Conclusion

Toutes les formes populaires émanent des différents dialectes algériens, raison pour laquelle nous avons remarqué une certaine variation des proverbes qui changent d'une région à une autre. Outre ces changements, nous avons une coexistence de deux langues : la langue arabe classique propre aux situations formelles et la langue française qui constitue une partie intégrante du quotidien de la population algérienne en plus des multiples dialectes.

La présence de deux langues suppose deux systèmes différents, chose que nous avons constatée à travers l'analyse des caractéristiques des proverbes dans les deux langues, où les proverbes algériens se distinguent par l'usage de tous les temps et tous les modes au contraire de la langue française qui se focalise plus sur l'usage du présent et de l'infinitif. Les proverbes des deux langues se basent sur la rhétorique et surtout la métaphore et la rime. À noter que, les références sociales sont différentes en raison de l'éloignement et de la différence de culture et des croyances.

Les emprunts que nous avons relevés sont soit d'origine italienne, espagnole ou persane. Il est à signaler, que la langue française est pratiquement absente dans les proverbes algériens. L'explication de ce phénomène renvoie à deux possibilités qui peuvent justifier son absence : la première explication nous mène à dire que les proverbes datent d'une période ancienne avant l'occupation française, ce qui est confirmé par la présence des mots turcs et persans dans nos proverbes.

La deuxième possibilité peut être expliquée par l'attachement des Algériens à leur langue qui constitue leur identité et leur appartenance au monde arabe et musulman.

La justification la plus pertinente est la première puisque les proverbes appartiennent à des époques impossibles à déterminer. L'anonymat de leurs auteurs ainsi que le caractère archaïque de leur formulation et la présence des mots turcs et persans justifient l'absence de la langue française dans nos proverbes algériens.

Bibliographie

- Anscombre, J.-C. 2017. « Le concept de figement sous l'angle de la parémiologie ». *Information Grammaticale*, N° 153, p. 44-52.
- Ballard, M. 2009. Le proverbe : approche traductologique réaliste. In : M. Quitout et J. Muñoz S. (éd.), *Traductologie, proverbes et figements*. Paris : L'Harmattan, p. 37-53.
- Belrami, R. 1986. *Proverbes et dictons algériens*. Paris : Harmattan.
- Benchaneb, M. 2003. *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb*. Paris : Maisonneuve et Larose.
- Boutarene, K. 2004. *Proverbes et dictons populaires algériens*. Algérie, OPU.
- Caubet, D. 1998. *La notation usuelle de l'arabe maghrébin : graphie arabe et graphie latine*. Paris : INALCO.
- Cauvin, J. 1980. *L'image, le langage et la pensée* (vol. 1) L'exemple des proverbes (Mali), Saint Augustin, Anthropos Institut/Haus Völker und Kulturen.
- Chachou, I. 2012. « Repenser le champ conceptuel de la sociolinguistique maghrébine à la lumière des impératifs du terrain : Le cas du concept de citoyenneté ». *Revue d'Histoire de l'Université de Sherbrooke*, 4(1), p.1-18.
- El Ouafa, I. 2015. « Le proverbe : de la traduction à la communication ». *Insaniyat*, n° 67, p. 47- 63.
- Greimas, A.J. 1960. *Du sens*. Paris : Seuil.
- Miliani, H. 2018. « Tradition, mémoire et patrimoine culturel. Une problématique complexe ». *Les cahiers du Crasc*, n° 34, p. 11-26. <https://cahiers.crasc.dz/pdfs/4-hadj%20miliani.pdf> [consulté le 23 octobre 2021].
- Mimouni, H. 2013. *Recueil de proverbes algériens et des pays arabes* (Tome 1). Alger : Editions Mimouni.
- Mimouni, H. 2014. *Recueil de proverbes algériens et des pays arabes* (Tome 2). Alger : Editions Mimouni.
- Montreynaud, F. et al. 2000. *Le Robert dictionnaire de proverbes et dictons*, Robert poche.
- Rădulescu, A. 2013. « Pourquoi est-il difficile de traduire les proverbes ? (Application sur les parémies roumaines formées avec le mot drac [Diable]) », *Paremia*, 22, p. 53-68.
- Sebaa, R. 2002. *L'Algérie et la langue française*. Algérie, Dar el-Gharb.
- Taleb-Ibrahimi, Kh. 2009. *L'Algérie plurilingue, ses expressions et ses identités culturelles*. Rennes : Université Rennes 2.

Notes

1. Je ne fais pas le bien et je ne le regrette pas.
2. Celui qui m'aime ne m'a pas bâti un château et celui qui me hait ne m'a pas creusé une tombe.
3. Perds et rompts
4. Oh ! Toi dont les dehors sont colorés, comment tu es de l'intérieur.
5. Le bien est femme, le mal est femme
6. Celui qui joue avec le feu risque de s'y brûler.
7. Déjeune et allonge-toi. Dine et promène-toi.
8. Celui qui veut du miel, supporte les piques des abeilles.
9. Quand le chacal n'a pas atteint le raisin, il a dit qu'il est acide.
10. La fantaisie et les poux dans les cheveux (ou bonnet, chapeau).